

Ce tableau d'honneur a été édifié le plus consciencieusement possible par trois juges qui croient avoir eu un vrai sens de leur responsabilité et qui estiment par suite que la critique n'est pas nécessairement aisée parce que l'art est difficile. Mais chacun dispose de ses propres balances, et il peut fort bien arriver, à la lecture des pièces, que d'autres esprits, pour le moins aussi compétents, soient influencés différemment, selon leur goût particulier et selon leur *credo* littéraire. C'est le sort de tous les jugements humains d'être discutables et discutés. Et d'ailleurs, comme la vie serait ennuyeuse, si tout le monde était toujours de la même opinion !

La Société Saint-Jean-Baptiste avait donc proposé, cette année, comme sujet de concours, un épisode quelconque à tirer de notre histoire canadienne. C'était une expérience nouvelle.

L'an dernier et il y a deux ans, elle s'était contentée de puiser avec discrétion dans notre écriin national, et, n'y prenant à la fois qu'une perle ou un rubis, elle avait dit à nos jeunes orfèvres de lettres : " Ser-tissez ce joyau et ciselez-en la monture. " Et deux beaux livres bien ouvrés ont récompensé sa confiance : *La Corvée* et *la Croix du Chemin*.

Encouragée par ces succès, la Société a cru pouvoir, en 1917, ouvrir sa main encore plus large. Elle a mis d'un seul coup à la disposition des concurrents l'histoire du Canada tout entière. Gardienne en quelque sorte officielle de cet incomparable trésor, elle en a audacieusement jeté la clef au milieu de l'arène. " Entrez en lice, disait-elle, vous tous qui avez quelque éclair d'intelligence au cerveau et quelque rayon de patriotisme au coeur ; servez-vous à loisir et puisiez à pleines mains. Dans cet amas de merveilleuses richesses, choisissez ce qui vous sourira le mieux, fondez-le à la chaleur de votre âme, polissez-le au contact de votre pensée, et de tous ces matériaux transformés par votre art,

Joutez à qui créera la chose la plus belle

pour en orner le front de la muse du terroir. "

Y eut-il appel plus invitant pour tous ceux qui sentent une plume frémir entre leurs doigts et l'amour du pays brûler en leur coeur ? Comment se fait-il que seulement quarante-deux concurrents y aient répondu ? Dix-huit de moins que l'an dernier. Peut-être la tâche à accomplir a-t-elle paru plus rude à quelques-uns. Certains esprits en effet, aiment qu'on les guide de façon plus précise ; ils se sentent plus à l'aise devant une besogne déterminée. L'embarras du choix n'est pas un vain mot, et, s'il exista jamais, ce fut bien en un semblable concours. Parmi tant de faits glorieux qui remplissent notre histoire, parmi tant de grandes figu-